

le pinceau en main et je copiai [ces ouvrages]; le lendemain, j'avais terminé... »

Ce passage me paraît trancher la question d'origine en ce qui concerne l'exemplaire de Wan Tso-lin. C'est sur l'exemplaire de la bibliothèque du palais, sorti temporairement pour la compilation du *Cheou che t'ong k'ao*, que Wan Tso-lin a copié les trois ouvrages; il l'a expliqué lui-même dans sa notice. Peu après, cet exemplaire de Wan Tso-lin ou une copie qui en fut faite entra dans la bibliothèque de Tchao Yu, et c'est sur le texte de la bibliothèque de Tchao Yu qu'a été copié à son tour l'exemplaire qui a servi à l'édition du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*. Quant à l'exemplaire du palais, il n'était autre que celui offert à K'ang-hi par des lettrés du Kiangnan, sans doute en 1689. C'est de cet exemplaire qu'il faut maintenant nous occuper.

Les livres rares conservés au palais de Pékin ont été décrits en 1775 dans un catalogue spécial intitulé 欽定天祿琳琅書目 *K'in ting t'ien lou lin lang chou mou*, auquel fut adjoint, en 1797-1798, un supplément aussi considérable que l'ouvrage primitif. Ce catalogue double, aussi bien le *ts'ien-pien* que le *heou-pien*, a été édité en 1884 par le Hounanais 王先謙 Wang Sien-k'ien. Or, au chapitre 2, fol. 37-39 du catalogue de 1775, parmi les éditions des Song, nous trouvons l'indication du *Nong ts'an chou*, relié en un seul volume. Les auteurs du catalogue spécifient que ce *Nong ts'an chou* est formé du *Nong chou* de Tch'en Fou, en trois chapitres, et du *Ts'an chou* de Ts'in Kouan<sup>1</sup>, en un chapitre, et enfin contient en appendice le *Keng tche t'ou che* de Leou Cheou. Le *Nong chou*, disent-ils encore, est accompagné d'une postface de Hong Hing-tsou et d'une notice finale de 汪綱 Wang Kang; une notice finale de 孫鏞 Souen Yong est jointe au *Ts'an chou*; Souen Yong y déclare avoir connu le *Ts'an chou* par le préfet de l'endroit, Wang Kang. Enfin le *Keng tche t'ou che* est accompagné de la notice écrite en 1210 par Leou Hong pour son édition sur pierre. Les bibliographes de 1775 font remarquer que les notices finales de Wang Kang et de Souen Yong sont datées de 1214, et, en s'appuyant sur leur contenu, déduisent qu'elles ont été rédigées pour une édition xylographique qui réunissait le *Nong chou* et le *Ts'an chou* et que Wang Kang, alors préfet de Kao-yeou, fit paraître cette année-là. A leurs arguments, on peut joindre celui-ci que

1. On remarquera que les bibliographes impériaux de 1775 indiquent bien Ts'in Kouan comme auteur du *Ts'an chou*, presque au même temps où

d'autres bibliographes impériaux, ceux du Sseu-k'ou-ts'iu-an-chou, préféraient Ts'in Tchan.